

JLG

L'idée que l'islam doit dominer la planète

VLT hors série, décembre 2016



Par Alexandre Palchine

Le présent compte-rendu est très long. J'insiste sur le fait que tous mes textes sont balisés par des sous titres et que l'on peut les parcourir dans l'ordre que l'on souhaite quitte à revenir en arrière par la suite. Les lecteurs manquant par trop d'humour sont priés de passer leur chemin...

Je ne prononce pas le nom l'auteur mis en cause. On ne peut arriver ici que si on s'intéresse, non pas à la personne de l'auteur, mais à ses textes et il est de mon droit le plus strict d'en faire un compte-rendu en dépit de pressions et de menaces judiciaires exercées par l'intermédiaire de l'avocate de cet auteur¹.

¹ - J'ai été l'objet d'un véritable chantage de la part de l'avocate de JLG. Alors que pendant 6 ans il n'avait pas réagi à la publication du compte-rendu de son livre sur Alain Daniélou, il a profité d'une note datée d'octobre dernier pour tenter de faire repartir la prescription.

A propos de la promesse d'une « exécution capitale »



Le 9 avril de cet an de disgrâce 2017, j'avais annoncé sur le blog la parution prochaine d'une « exécution capitale » du livret visé ici. Il était parfaitement clair que j'annonçais une recension dont le contenu allait être assez « meurtrier » et l'avocate de l'auteur a feint de croire à une menace de crime et du moins de voies de faits sur la personne de l'auteur au point de tomber dans le ridicule de me menacer des foudres de l'article 222-17 du Code Pénal.

En matière de « salades d'avocats », il me semble bien difficile de surpasser un tel exploit ! Mais enfin nous sommes dans une société où il devient interdit de rire.

La version initiale du présent texte date du 18 avril 2017. Elle n'a pas été publiée et elle courrait le risque d'être tout simplement abandonnée car je croyais l'avoir mise en ligne. J'avais sollicité les observations de deux lecteurs réguliers pour compléter mon propos. Pour diverses raisons, l'une purement technique et l'autre part ce que le texte tend à vous tomber des mains, je n'ai rien reçu et j'ai totalement oublié ma promesse.

Qui est Jean-Louis G. ? Réponse un « trotskiste » devenu sadien avant d'être séduit par la prose d'Alain Daniélou !

Les [renseignements biographiques sur JLG](#) sont maigres mais parlants :

Après un passage par le trotskisme, un capes de lettres, quelques années d'enseignement (à partir de 1993 à Pondichéry et pendant 15 ans soit jusqu'en 2008), une thèse consacrée à Gilbert Lely, poète et biographe de Sade, le jeune chercheur fait en 1986 une rencontre qui va bouleverser sa vie : celle d'Alain Daniélou.

J'avais tout enlevé estimant que tout le monde avait eu le temps de prendre connaissance de mes observations mais J.L.G. prétendait obtenir le remboursement de 2000 € de frais engagés auprès de son conseil pour renoncer à toute action. Ces frais il aurait très bien pu les éviter en prenant contact directement.

Il m'est arrivé en effet de retirer un texte assez offensif envers un vieil ami. Bref, l'objectif était visiblement de m'imposer définitivement silence à son sujet. Jugeant cette prétention des plus abusives, j'ai décidé d'user de mon droit de critique. J.L.G. a fait état de prétendus injures notamment à propos d'un jeu de mots au sujet du "papier bouffant" utilisé pour publier le texte ici recensé.

Le terme employé et que vous pouvez deviner est hélas parfaitement justifié puisqu'en fin de compte vous allez découvrir que J.L.G. a prétendu discuter de l'Islam tout en avouant son incompétence dans le domaine...

Ce passage par le trotskisme, J.L.G. ne l'a pas démenti. Je ne souhaite pas m'étendre sur le genre de mentalité et le génie de la division que peut avoir impliqué ce premier amour².

Je montrerai dans une version revue du compte rendu du livre mettant en cause Alain Daniélou que J.L.G. est parfaitement inexcusable de s'être laissé illusionner par le personnage d'Alain Daniélou. J.L.G. a préfacé plusieurs de ses derniers ouvrages. Il est donc passé de l'adulation du « divin marquis » de Sade (indirectement et au travers de la biographie de Gilbert Lély), il en a salué la « résurrection » (sic), avant de tomber sous le charme du frère d'un célèbre cardinal qui avait défrayé la chronique en mourant dans d'une *épectase* dans les bras d'une péripatéticienne.

Le marquis de Sade c'est d'abord *les 120 journées de Sodome* rédigée à la Bastille. Alain Daniélou, c'est, en simplifiant, la thèse d'un hindouisme emprunt d'une grande liberté sexuelle, l'homosexualité de cet auteur ayant été de notoriété publique, une suite logique se déduit d'elle-même : ce n'est pas l'hindouisme en tant que voie spirituelle qui a guidé les pas de J.L.G. mais le besoin de se rapprocher d'une civilisation censée avoir été favorable à leur penchant commun.

Quant en 1993, J.L.G. débarque en Inde en tant que coopérant, ce n'est pas en pèlerin d'une spiritualité exotique mais plus vraisemblablement parce qu'il y a été attiré par une recherche à base de « tourisme sexuel ». Il n'est du reste pas contesté qu'il en est revenu nanti d'un compagnon recruté sur place.

Certes, ce n'est nullement interdit et ce dernier est bien loin d'être maltraité³ comme on a voulu me le faire dire mais on ne m'empêchera pas de penser et de dire que s'il s'était agi d'une véritable vocation spirituelle, notre homme serait demeuré sur place. Encore faudrait-il qu'il ait été réellement intégré à la caste des brahmanes

² - Les lecteurs désireux de savoir ce que cette mentalité peut comporter sont pirés de se reporter à cette page qui me dispense de longs commentaires :

<https://www.istravail.com/actualites-etudes/les-etudes-sociales-et-syndicales/10066-qu-est-ce-que-le-trotskisme.html>

³ - Ayant fait allusion à ce compagnonnage dans un post précédant, j'avais souligné le fait que s'il avait du recruter au sein de la jeunesse locale, il aurait sans doute eu beaucoup moins de succès et en serait toujours à chercher.

En profitant de son statut relatif de riche coopérant et en tirant un indigène d'une non moins relative pauvreté, sans même parler de la pollution, il profitait d'une inégalité naturelle ce qui n'est pas, on sera contraint d'en convenir, très "moral".

Ce qui est étonnant dans l'histoire c'est que l'avocate n'a pas brandi l'accusation d'atteinte à la vie privée ni celle d'une accusation "homophobe". Cette dernière est impossible, tout le monde sait que nous appartenons l'un et l'autre à la même "confrérie" de sorte que si j'ai employé un terme limite, cela n'a que le sens d'une raillerie entre simples "collègues".

On a voulu tirer de mon propos une accusation d'exclavagisme, voire de "relation malsaine"...

En d'autres termes, il est clair que J.L.G. ne peut pas nier ce que j'avance et n'y songe point et ce que je remarque c'est qu'il n'a réagi que quand j'ai laissé deviner qui est son compagnon et ses emplois.

Enfin ce qui est intéressant, c'est qu'on ne peut plus recourir à l'accusation d'atteinte à la vie privée puisque j'ai coupé l'herbe sous le pied de mon adversaire qui doit avoir, à cette heure déposé plainte contre X ainsi qu'il l'avait promis.

A ce propos il est très embêté car en raison des persécution d'un certain "Isik" et de possibles malfaisances des "schuoniens" j'ai du couper tous les accès publics à ma retraite en prenant des précautions draconiennes.

comme il se plaît à le raconter autour de lui. Cela n'est tout simplement pas possible comme Guénon et Alain Daniélou l'avaient attesté.

Il n'empêche que J.L.G. veut se faire passer non seulement pour un « guénonien » authentique mais qu'il revendique une représentativité spirituelle pour, on va le voir, flatter les catholiques tout en travaillant à les dresser contre l'Islam. Or ce n'est pas moi qui l'ait mis en cause en tant que « croisé islamophobe ». Je ne ferai à ce sujet que reprendre les termes d'un Jean François Houberton.

Moralité : J.L.G. est un « *arriviste incroyable* »

De l'érotisme d'en face au terrorisme islamique

Voici à présent, avec la brochure visée, que ce Monsieur a voulu intervenir au sujet de la très délicate question du terrorisme islamique pour, entre autres manœuvres déplaisantes, accabler les « vâlsaniens » plus ou moins au bénéfice des « schuoniens » (p. 26 et suivantes).

Le saut, on en conviendra nécessitait des bottes de sept lieues et l'intrépide personnage ne pouvait guère que *se casser les jambes* tellement la ruse est grossière.

Des réactions hostiles mais mitigées

Le livre précédant, paru aux Editions du Cerf et entièrement à charge contre Alain Daniélou, avait provoqué une réaction mitigée, notamment d'un certain Jérôme Petit.

Quelques commentaires sur le Net ont fait état d'un « règlement de compte ». Ce fut aussi ma thèse en 2011. J'ai des raisons de penser que J.L.G. n'a pas démissionné de la Fondation, ce serait plutôt la Fondation qui l'aurait démissionnée mais qu'importe. Je me souviens de réactions de son secrétaire, un certain Cloarec que j'ai croisé jadis qui ont disparu depuis le temps.

J'ai établi avec certitude que c'est en 2004 que J.L.G. aurait été « déniaisé » sur le cas des thèses de Daniélou. Or il a collaboré jusqu'en 2006 et même en 2007 en laissant son nom figurer dans une traduction américaine d'un des *Cahiers du mleecha* auquel il a collaboré. Tout cela pose quantité de questions. J'y reviendrai...

Un ouvrage à compte d'auteur

Concernant la brochure de J.L.G. ici recensée, il s'agit manifestement d'un ouvrage publié aux frais de l'auteur et offert gracieusement par *Vers la Tradition* à ses abonnés en prime comme numéro spécial. Cela signifie clairement que la revue n'a pas souhaité vraiment cautionner l'auteur (comme rappelé sur la 2^{ème} de couverture...) car elle aurait pu lui permettre de publier ce second brûlot sur plusieurs numéros comme cela se produit lorsqu'il s'agit d'un texte trop long pour être inclus dans un seul numéro.

De toutes évidence, la copie de qualité fait depuis longtemps défaut à cette revue et elle se trouve contrainte de prendre ce qu'elle trouve. Il est à noter qu'elle s'était déjà fendue d'un numéro spécial autour de l'Affaire Daniélou, ce qui a donné l'occasion à une certaine Tara Michaël de pavoiser en se réjouissant de constater que le barrage opéré par un Jean Varenne en faveur d'Alain Daniélou avait sauté. Mais évidemment personne n'a daigné remarquer que dès la seconde moitié des années 90 du siècle passé, j'avais publié plusieurs avertissements à propos de cet auteur.

J'ai parlé à ce propos de ce livret d'un *b. s'étant autoédité sur papier offset bouffant*⁴ et si on n'a plus le droit de rire et surtout de faire rire, il faut nous le dire de suite ! L'ajoute qu'à ma connaissance, jamais un numéro spécial n'a fait l'objet d'un tirage de tête numéroté. Les 108 numéros constituant l'édition originale sont censés formés d'autant de grains qu'en comporte un mâlâ (chapelet hindou) traditionnel. Rassurez-vous je ne vais pas vous pondre 108 pages de critiques pour faire pièce à ce pamphlet, ce n'est pas nécessaire...

Autres observations sur la présentation générale et la dédicace du livret

L'ouvrage est illustré d'une dizaine de photographies d'un certains A.M. G., un jeune indien qui l'a aidé dans divers travaux et notamment dans la recherche vaine à ce qui a été dit des textes de Daniélou publié en hindi... Il faut convenir que ces photographies, au demeurant excellentes quant à la qualité technique (le « piqué » et modelé son probablement le fruit d'une optique allemande plutôt que japonaise⁵) sont sans relation avec le sujet du livre. Leur présence peut être interprétée comme une marque de prosélytisme⁶ en faveur de l'hindouisme à moins qu'il ne s'agisse de rappeler aux lecteurs les bonnes relations dont J.L.G. est censé entretenir avec des hiérarques indiens parmi les plus en vue.

Voir la photo de la page 51 où figure le Shankarâcharya de Dwarkamath⁷ et celle de la page 55 où figure celle du préfacier de son livre à charge contre Alain Daniélou.

Dédicaces mortuaires

Le livret, très dense, est dédié à quantité de « morts » les plus divers. Nous ne sommes pas dans la métaphysique mais dans l'*émotionnel pur*, ce qui est bien la marque d'une œuvre très profane et une « signature ».

Des morts très variés, allant des victimes de terrorisme islamique dans le quartier du « Petit Cambodge » (au voisinage duquel l'auteur semble résider, voir plus loin...), jusqu'à des dédicataires sans lien avec le sujet traité tel un Yves Bonnefoy, ce qui nous ramène à Gilbert Lély, cité page 5 pour rappeler implicitement son rôle de la résurrection du « divin marquis », « résurrection » dont l'absence n'aurait certes pas empêché notre bonne vieille terre de tourner.

⁴ - La formule a fait mouche et il est probable que c'est cette formule qui a mis le feu aux poudres. Quant au qualificatif, si je suis le seul à l'avoir employé, il découle très logiquement des considérants qui vont être rapportés de la part d'un collègue à savoir Jean-François Houberdon.

⁵ - C'est un ancien photographe illustrateur jadis spécialisé en architecture qui parle et qui a travaillé jadis pour le Ministère des Affaires Culturelles au temps qu'un Maurice Druon...

⁶ - Ce prosélytisme ressort clairement p. 48 où l'auteur se sert de Guénon pour appuyer sa préférence envers la tradition hindoue que l'on sait pourtant assez largement inaccessible aux occidentaux considérés comme des barbares sans castes.

⁷ - J.L.G. a pris soin de faire savoir qu'il aurait été initié par ce Shankarâcharya après avoir été intégré à la caste des brahmanes tandis que son compagnon ne serait que Khastriya. Une grande première puisque Alain Daniélou a tenu à souligner qu'il est resté un mleecha d'où l'appellation des Cahiers auxquels J.L.G. a collaboré en tant que préfacier... Cela dit entre ce dont J.L.B. voudrait nous persuader et ce qui a pu réellement se passer, il y a place pour une certaine marge que chacun peut combler de la manière qui lui conviendra le mieux.

Enfin, bonté divine ! Quel rapport entre ce « pathos » à base de « caresses » plus ou moins « déplacées » et le sujet évoqué, savoir une thèse propre à l'Islam ?

Examen des critiques antérieures : les réactions d'Alain Santacreu et de Jean-François Houberdon

Sur le site de *Contre littérature* est parue une réaction d'Alain Santacreu que l'on retrouve sur *Metamag* d'où j'extrait ceci :

Ce livre de (JLG) est important, même si l'on ne suit pas toujours cette rectification à laquelle l'auteur nous invite. La correspondance de René Guénon montre que son indépendance intellectuelle vis-à-vis de l'islam, si elle ne s'est jamais démentie dans ses ouvrages publics, doit être nuancée par ses prises de position privées. En témoigne cet extrait d'une lettre adressée à «L. C d'Amiens» le 27 juin 1936 : *«La restauration initiatique en mode occidental me paraît bien improbable, et même de plus en plus, comme vous le dites. Au fond, du reste, je n'y ai jamais beaucoup compté, mais naturellement je ne pouvais trop le montrer dans mes livres, ne serait-ce que pour ne pas sembler écarter a priori la possibilité la plus favorable. Pour y suppléer, il n'y a pas d'autre moyen que de recourir à une autre forme traditionnelle, et la forme islamique est la seule qui se prête à faire quelque chose en Europe même, ce qui réduit les difficultés au minimum.»* [4]

On regrettera que (JLG) ait préféré «couper» la dernière phrase de cette citation (voir soulignement), dans un passage (p. 43) où lui-même reproche à l'essayiste Alexandre del Valle d'employer ce type de procédé... Certes, la bonne foi de l'auteur ne saurait être mise en doute mais cette manière de faire dissone dans une analyse qui se veut objective : il n'est de pire préjugé qu'une croyance excessive en cette «*Boussole infallible*», pour reprendre l'expression avec laquelle Michel Vâlsan caractérisait René Guénon .

Voir <https://metamag.fr/2017/03/30/lesoterisme-islamique-le-terrorisme-islamique-en-regard-de-la-pensee-de-rene-guenon/>

La bonne foi de J.L.G., mon œil !

On va voir plus loin que Houberdon a dénoncé, en toutes lettres, et bien au contraire la « mauvaise foi » (sic) de JLG. Quant à cette « bonne foi » selon Santacreu, il m'est permis, je suppose, de refuser d'y croire sans risquer un procès en diffamation... Voyons donc le problème de la suppression d'une phrase montrant sans équivoque que René Guénon a bien incité ses correspondants privés à s'islamiser lorsqu'il sentait le terrain propice.

A propos de cette coupure, J.L.G. a revendiqué un « accident », il aurait mis en réserve la phrase manquante pour l'utiliser ailleurs mais *inexplicablement cette phrase se serait perdue alors qu'il s'appuyait à nouveau sur une correspondance de Caudron.* (Voir les commentaires suivant l'article évoqué).

Cette explication ne tient pas debout ! Cette phrase manquante, J.L.G. ne pouvait pas la couper. Il devait la conserver quitte à la répéter plus loin et à la commenter sous un jour plus particulier. En fait, c'est clair : J.L.G. voulait « atomiser » les dires de Guénon afin de minimiser ses invitations en faveur d'un rattachement à l'Islam.

<http://www.contrelitterature.com/archive/2017/02/22/un-livre-de-jean-louis-g.-5913847.html>

La domination de l'islam à la fin des temps, une donnée purement « exotérique » ?

L'oeuvre de Guénon permet ainsi à Jean-Louis G. d'affirmer que l'expansionnisme conquérant de l'islam, si caractéristique de son exotérisme, n'est pas confirmé par son ésotérisme. Cette contradiction entre un islam extérieur et un islam intérieur suffirait donc à dédouaner Guénon des dérives islamistes.

Notons pour commencer que Guénon n'avait nul besoin d'être « dédouané » de dérives islamistes éventuelles de ses non moins éventuels continuateurs. Guénon ne pouvait aucunement concevoir et surtout prévoir, compte tenu de l'état du monde occidental au moment de sa disparition (1951), ce à quoi nous sommes affrontés ! Il était allé jusqu'à nier, à 4 reprises (voir index), toute espèce de *panislamisme* en le qualifiant de purement doctrinal. Or l'existence même de cette négation prouve qu'il existait bien un état de fait, interne à la tradition musulmane capable de susciter des craintes de cet ordre. Or il faut rappeler que Guénon n'envisageait pas de séparer l'exotérisme et l'ésotérisme :

<http://dinul-qayyim.over-blog.com/ren%C3%A9-gu%C3%A9non-n%C3%A9cessit%C3%A9-de-l-exot%C3%A9risme-traditionnel>

Dans ces conditions, reprocher à Vâlsan et à sa clique de n'avoir été que des « exotéristes » et d'avoir, à ce titre, appuyé, prétendument mal à propos, sur *l'idée que l'islam devrait dominer la planète à la fin du cycle* n'est pas seulement tendancieux, c'est oublier une évidence !

Et le rôle eschatologique du Mahdi on en fait quoi ?

Cette idée n'est pas seulement « exotérique » elle est parfaitement « ésotérique ». A moins de s'inscrire en faux contre la légende au sujet du *Mahdi*, ce descendant de la famille du prophète, censé aplanir les voies à un *retour du Christ* à la fin du présent cycle Mais il est vrai que cette figure relève d'abord du Chiisme duodécimain et de l'ismaélisme et que ce n'est pas dans le Coran mais dans les hadiths. Néanmoins, la croyance en un Mahdi est bel et bien partagée par les sunnites :

<https://www.al-islam.org/fr/le-mahdi-ou-la-fin-du-temps-ayatullah-muhammad-baqer-sadr/la-croyance-du-sunnisme-%C3%A0-al-mahd%C3%AE>

Or pour qu'un Mahdi musulman puisse jouer un tel rôle cela suppose que l'islam ait préalablement connu un développement planétaire des plus visibles... Enfin il ne faut pas oublier que l'islam se présente comme le « Sceau de la prophétie » ce qui implique nécessairement un rôle eschatologique déterminant !

Les « vives » (?) critiques de Jean-François Houberton dans les « Cahiers de l'Unité »

Cet auteur a réagi très vivement au livret objet de cette recension et je ne peux que le remercier de m'avoir frayé une voie de sorte qu'on ne pourra pas prétendre que j'incarnerais un parti pris de négativité systématique.

Voir <https://www.cahiersdelunite.com/fonction-islam-occident>

« Des genres insidieusement mêlés »...

Ses propos sont sans équivoque. Je cite :

Dans un tel article où tous les genres sont insidieusement mélangés, jusqu'aux données métaphysiques qui se trouvent rabaissées aux niveaux politique et social, le côté médiocre et confus tend à ce que certains se contentent purement et simplement d'en ignorer la teneur.

En effet, ces 120 pages de texte en petit corps représentant au moins le double dans une graphie usuelle nécessiteraient presque autant de commentaires.

Un « esprit provocateur »

Par ailleurs, dans le contexte de la situation actuelle, qui semble se détériorer avec une rapidité accélérée, d'autres peuvent juger plus sage d'éviter de débattre publiquement de certains sujets sensibles évoqués dans ce type d'écrit provocateur.

Dois t-on se taire en laissant pisser ou faut-il réagir ?

Telle est, en substance, la question posée...

Il faut réagir bien sûr mais pas de la manière dont la fait Houberdon !

Quant à nous, il nous semble nécessaire d'y répondre sans délai, et nous saisirons même cette opportunité pour faire une mise au point sur certaines questions litigieuses qui s'y trouvent exposées. Nous suivrons en ce sens les conseils de René Guénon qui estimait que, dans des conditions analogues, « on est assurément tenté de se renfermer en soi-même, plutôt que de risquer, en cherchant à exprimer certaines idées, de se heurter à l'indifférence générale ou même de provoquer des réactions hostiles ; pourtant, si l'on est persuadé de la nécessité de certains changements, il faut bien commencer à faire quelque chose en ce sens... ».

Une chose est certaine, ce livret est tombé des mains de beaucoup de lecteurs tant le propos et les sujets y sont emmêlés.

Ce qui tend à diluer les critiques, très acerbes, que j'ai du relever, c'est ce besoin que Houberdon exprime lorsqu'il croit nécessaire de profiter de l'occasion pour rappeler les divers hypothèses formulées par Guénon avant 1951 quand aux divers scénarios possibles d'un ressourcement spirituel de l'Occident en provenance de l'Orient ou du moyen Orient.

Pour ma part, je ferai l'économie de ce retour en arrière car, je l'ai déjà dit, Guénon n'a pas prévu et ne pouvait pas prévoir ce qui nous arrive. Ou plutôt n'a pas voulu prévoir car un autre avait vu juste !

Parenthèse sur la lettre de Charles de Foulcaud à René Bazin (octobre 1917)

Voir [ici le texte complet](#) dont je n'ai conservé que des extraits :

Ma pensée est que si, petit à petit, doucement, les musulmans de notre empire colonial du nord de l'Afrique ne se convertissent pas, il se produira un mouvement nationaliste analogue à celui de la Turquie : une élite intellectuelle se formera dans les grandes villes, instruite à la française, sans avoir l'esprit ni le coeur français, élite qui aura perdu toute foi islamique, mais qui en gardera l'étiquette pour pouvoir

par elle influencer les masses ; d'autre part, la masse des nomades et des campagnards restera ignorante, éloignée de nous, fermement mahométane, portée à la haine et au mépris des Français par sa religion, par ses marabouts, par les contacts qu'elle a avec les Français (représentants de l'autorité, colons, commerçants), contacts qui trop souvent ne sont pas propres à nous faire aimer d'elle.

Le sentiment national ou barbaresque s'exaltera dans l'élite instruite : quand elle en trouvera l'occasion, par exemple lors de difficultés de la France au dedans ou au dehors, elle se servira de l'islam comme d'un levier pour soulever la masse ignorante, et cherchera à créer un empire africain musulman indépendant. (...)

Il ne s'agit pas de les convertir en un jour ni par force mais tendrement (...)

Des musulmans peuvent-ils être vraiment français ? Exceptionnellement, oui.

D'une manière générale, non. Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent ; avec certains il y a des accommodements ; avec l'un, celui du « Medhi », il n'y en a pas : tout musulman, (je ne parle pas des libre-penseurs qui ont perdu la foi), croit qu'à l'approche du jugement dernier le Medhi surviendra, déclarera la guerre sainte, et établira l'islam par toute la terre, après avoir exterminé ou subjugué tous les non musulmans. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman ou ses descendants (...).

Ce que Guénon ne pouvait sans doute pas vraiment prévoir Guénon, c'est l'invasion actuelle de hordes de migrants plus ou moins majoritairement musulmans et il ne s'agit pas de soufis, ceux là on les extermine...

Bref, de mon point de vue, la question des trois hypothèses de Guénon est devenue complètement caduque. A moins d'un miracle totalement inouï, ou d'un sursaut que rien ne présage, ce que la civilisation européenne a présenté de positif, et qui vient en droite ligne d'un mélange plus ou moins réussi de sagesse antique et de sagesse chrétienne, n'est pas loin d'être mort et quasiment enterré...

La « mauvaise foi » de JLG

Revenons à la critique d'Houberdon, il s'y trouve effectivement des passages très « vifs » que voici :

M. G. fait preuve à cet égard d'une irrecevable mauvaise foi en désignant ainsi les Musulmans comme les seuls responsables des conflits actuels et de leurs inévitables exactions, entre autres contre les Chrétiens et les Hindous (p. 96).

*Les exemples qu'il donne pour illustrer son point de vue sont exacts, mais témoignent néanmoins d'un **parti pris exclusif** au regard de la réalité des faits. Il semble en effet bien difficile de soutenir cette thèse, car, malgré leur effrayante actualité, les événements en cause ne sont assurément pas plus meurtriers que les nombreux conflits passés ou même contemporains, qu'ils relèvent de l'ordre religieux, ethnique, ou simplement idéologique et politique, **conflits dans lesquels les Musulmans ont été bien souvent absents, et même plutôt en général du côté des victimes.***

M. G. met en avant tous les aspects négatifs liés à cette tendance “guerrière”, en ne cessant d’illustrer son discours par un constant rappel des violents faits d’armes perpétrés par « les dits “soldats du Califat” » (p. 21) « sur la terre de saint Louis » (p. 103), et en donnant force détails morbides des attentats sanglants de ces « assassins sadiques ».

Ce faisant, il vise à exacerber un certain “esprit de croisade” dont se servent les prédicateurs zélés défenseurs du monde occidental “chrétien”, en sacrnalisant d’ailleurs à l’occasion « le sol » de la France républicaine et profane qui n’en demande pas tant !

Par ce procédé, pour le coup réellement “propagandiste”, l’auteur arrive de ce fait à voiler la véritable dimension intérieure de la tradition islamique en assimilant sa forme extérieure au point de vue exotérique le plus littéraliste, et par la même, insidieusement, à ses déviations les plus graves.

Il s’agit là d’une caricature bien négative qu’en présente d’emblée M. G., qui révèle ainsi son incapacité à connaître le véritable “cœur” de cette forme traditionnelle que mettent en lumière tous les autres aspects, beaucoup plus centraux, et communs d’ailleurs à toute tradition authentique : aspects de connaissance, de sagesse, de miséricorde, concernant la doctrine métaphysique de l’Unité divine, l’enseignement spirituel et ses méthodes initiatiques, ou encore tout ce qui se rapporte au respect et à la vivification providentielle des autres formes traditionnelles.

Il résulte de la lecture de ce pamphlet scandaleusement islamophobe une sensation générale de malaise et d’inquiétude, qui ne peut que provoquer, chez les nombreuses personnes mal informées, un sentiment de rejet général de tout ce qui est islamique, ce qui est vraisemblablement le but recherché par l’auteur.

Ainsi, voilà un individu qui a osé me vouloir me faire « chanter » et l’on découvre au final qu’il mériterait d’être poursuivi à l’initiative d’une ligue antiraciste. En la matière, la prescription ne sera acquise que le 31 décembre, car elle n’est pas de 3 mois mais de 1 an de sorte que la chose pourrait encore arriver !

En réalité, le problème principal de M. G. dans cette affaire, c’est qu’il ignore pratiquement tout de l’Islam, comme, il le reconnaît d’ailleurs lui-même en toute naïveté : « J’avoue ne pas être familier des textes musulmans. Jusqu’à la période d’attentats, dans laquelle nous venons d’entrer, ils m’étaient plutôt indifférents ; j’essayais d’en lire certains, traduits de l’arabe, par sympathie pour mes amis soufis (sic !), mais le climat, le parfum général, étaient plutôt contraires à ma nature » (p. 35).

Des propos stupéfiants d’égoïsme !

Et plus loin : « Je n’ai aucune compétence en ces domaines (46). Au fond je ne me pose ces questions que parce que des rafales de kalachnikov ont été tirées au nom de l’islam dans mon quartier » (p. 93).

Quand on est incompetent, on se tait et on s’abstient de jeter de l’huile sur le feu !

J’en conclus que si ça s’était passé ailleurs, dans quelque quartier populaire, J.L.G. n’aurait probablement rien remarqué et s’en ficherait. En d’autres termes, notre

grand initié hindou, craignait seulement qu'une balle perdue aurait pu profiter de l'occasion pour trouver opportunément le chemin de son crâne en nous débarrassant du même coup de son activité par trop brouillonne.

On ne peut que remercier M. G. d'avoir parlé de son indifférence et son incompétence en la matière : comment peut-on donner seulement un avis sur des choses que l'on reconnaît soi-même ignorer ?

J'ai encore d'ajouter : *Docteur, votre diagnostic n'est pas approprié, l'indifférence n'est qu'un effet d'une cause première, savoir un « nombrilisme » totalement irresponsable. La maladie est grave et probablement incurable...*

Qui osera désormais lui accorder le moindre crédit au sujet de quelque aspect concernant l'Islam ?

Le problème c'est que l'on ne peut pas se borner à accorder à l'auteur le moindre crédit pour quoique ce soit. A l'égard de l'Islam, J.L.G. s'est lui-même déjugé de manière implacable, et malheureusement pour lui lorsqu'il s'est agi de se prononcer sur le cas d'Alain Daniélou il a également mélangé les genres. Les procès d'intention plus ou moins insidieux sont amalgamés avec le constat d'erreurs de fait plus ou moins graves à tel point que le caractère excessivement passionnel de l'ensemble ne peut avoir que pour effet de rebuter systématiquement toute personne soucieuse d'un minimum d'objectivité.

Le constat d'incompétence de J.L.G. à l'égard de l'Islam est une « grenade » envoyée dans le jardin de la rédaction de *Vers la Tradition*, car G. ne serait pas devenu à ce point une « vedette » dans le milieu « tradi », si cette revue ne l'avait pas cautionné à deux reprises. Mais voilà, Goffin disparu, les gens qui ont dirigé la boutique par la suite n'ont manifestement jamais été visités par le « Saint Esprit » !

La vraie question est : J.L.G. peut-il parler de quoique ce soit sans se mettre à plus ou moins débloquer ! Je cite encore Houberton :

Il ne semble même pas s'être rendu compte que son appréciation sur son propre cas est terriblement implacable pour lui !

En effet, avec son livre sur Alain Daniélou, J.L.G. s'était tiré une première balle dans un pied, il s'est tiré la seconde dans le pied resté valide, la troisième, s'il devait oser, le touchera en plein cœur et lui sera probablement fatale !

Il n'y a plus lieu d'évoquer les hypothèses de Guénon sur le ressourcement spirituel de l'Occident, voyons la suite.

JLG, un vil flatteur !

Houberton a relevé les traits d'un « propagandiste » mais en fait il y avait derrière l'entreprise de J.L.G. quelque chose de beaucoup plus haïssable que l'*islamophobie* qui lui est reprochée. J'ai noté dans la présentation un besoin insidieux de flatter des auteurs totalement hors sujet comme le poète Yves Bonnefoy. A quoi rime la citation en page 10 d'un poème sur *le bel été* ?

Ce qui m'a frappé et a beaucoup énervé tous les lecteurs dotés d'un minimum de discernement c'est que G. a, dans le livret que nous avons en vue, cherché à *faire de la lèche* à tout le monde, et évidemment sur le dos des musulmans et spécialement des « vâlsaniens » (p. 26) car il a ménagé les schuoniens.

Il faut cependant se garder de trop vouloir simplifier car si la charge principale contre les vâlsaniens occupe plus d'une dizaine de pages, la position de l'auteur reste assez ambiguë à propos de Schuon car en p 53 il a tenu à nous rappeler *sa vision déferlante de la solution de l'islam un jour, où sortant de chez lui après une longue claustration méditative sur la voie initiatique à choisir, il est pratiquement renversé, spirituellement du moins, par un régiment de saphis au galop, sanglés dans leur uniforme, burnous au vent, dans des nobles attitudes équestres que le futur moqaddem, puis cheikh, s'efforcera, sa vie durant d'adopter.*

Sauf que Schuon eut été bien incapable de se tenir droit sur un canasson qui s'est borné à se faire adorer sur un trône assez solidement arrimé à un sol stable. Du moins quand il n'était pas saisi par un besoin plus ou moins irréprouvable de faire du *strip tease* dans l'un ou l'autre des restaurants chics où ses femmes m'emmenaient parfois.

De la lèche aux catholiques à propos du martyr par *égorgement* (sic) du Père Jacques Hamel (p 21 et suivantes), aux juifs également certes plus discrètement (p.93) où il est souligné leur absence d'idolâtrie envers Moïse⁸, aux médias qui dénoncent le conspirationisme autour du 11 septembre, à un poète illustrement inconnu dont le propos est sans lien avec le sujet traité. L'auteur a également tenu à honorer son compagnon qui œuvre auprès du personnage en tant que cuisinier, secrétaire et qui, à défaut de pouvoir passer pour un « attaché de presse » lui sert de photographe..

C'est à ce compagnon, nommé A.M.G, que nous devons les photographies de l'ouvrage dont la relation avec le propos du livret est, il faut le rappeler, des plus ténues... Là encore certains de ces clichés sont là un peu comme dans une sorte de catalogue d'agence de voyage pour dire : *voyez le monde indien est harmonieux ce n'est pas comme chez ces musulmans exotéristes, ces (sous entendu indécorables) exotéristes agressifs* p. 34.

D'autre part si tant est que *Michel Houellebecq* aurait reproché à *Guénon* d'avoir appelé à multiplier les *tariquahs soufis* en Occident (p. 54) nous n'en avons rien à faire car cet auteur est étranger au milieu des études traditionnelles, c'est un simple romancier. A quoi bon l'avoir mentionné ?

J'ai noté p. 64 un regret au sujet du généticien italien Guisepppe Sermoniti dont *pas un seul ouvrage n'aurait été traduit en français*. Il semble que cet universitaire aurait contribué à démentir l'évolutionnisme darwinien. Admettons mais quel rapport avec la thèse islamique au centre du pamphlet ?

Page 79, J.L.G. crache sur la thèse moderne voulant que *l'athéisme* soit *la crème de l'humanité*. Athée c'est bien ce que fut l'auteur au temps où il travaillait indirectement à la « résurrection » du « divin marquis » au travers de sa biographie de Gilbert Lély. Son ancien athéisme, il l'a confessé dans le livre à charge contre Alain Daniélou.

⁸ - Evocation mêlée à des propos terriblement ambigus à propos de la *sourate de l'égorgement* (sic) et de l'image « pédophile » véhiculée autour du prophète de l'Islam ou encore de hadiths favorables à l'esclavage. Ici la référence à un (excès) de *littéralisme fondamentaliste* me semble cacher assez mal un dessein à base de suggestions islamophobes. A propos du mariage de Aïcha, pourquoi faudrait-il que le chiffre 9 soit symbolique. Les traditions orales auxquelles il est fait allusion sont censées rapporter de simples faits, ils sont à *prendre ou à laisser*... Dans le cas d'une réception, le mariage avec Aïcha n'aurait été consommé qu'à 12 ans, or c'était autrefois pour les catholiques l'âge nubile. Autres temps autres mœurs. Ras le bol des rétroprojections modernes...

On m'excusera mais la conversion tardive qu'il revendique implicitement ne m'inspire aucune confiance et quoiqu'il en soit cet auteur ne peut pas manquer de me faire penser à ces anciennes péripatéticiennes plus ou moins professionnelles qui, le soir venu se mettaient aux services de l'Eglise parfois en tant que simples « technicienne de surface⁹ ».

J'ai noté quelque part, mais je n'arrive pas à retrouver la page, que J.L.G. évoque de manière assez tendancieuse un certain « conspirationnisme » à propos des attentats du 11 septembre 2001.

Voici, pour ceux que cette très sombre histoire intéresse des photographies dont je donne les sources. Des clichés qui montrent que si tant est que des terroristes islamiques aient été en cause, ils ne peuvent pas être tenus responsables de l'effondrement des bâtiments et plus encore de certains dégâts mystérieux à des véhicules automobiles du voisinage.



Voir <http://www.drjudywood.com/articles/DEW/StarWarsBeam5.html>

<http://www.drjudywood.com/articles/DEW/moretoastedcars.html>

⁹ - Je ne suis m'empêcher de penser à mes débuts en tant qu'organiste liturgique quand, à peine adolescent, j'ai eu l'insigne privilège d'être le premier à toucher un instrument neuf du facteur Muller dans une église dédiée à Saint Nicolas près d'un Lycée dédié, quant à lui, à un certain Arthur Rimbaud.

Il y avait là une dame, au demeurant charmante et très aimable, qui faisait régulièrement le ménage en passant dans l'édifice gothique un aspirateur industriel avant de terminer de briquer le sol à la serpillière. Mon grand père m'avait prévenu qu'à l'époque où elle était encore fraîche, cette femme était connue pour recevoir des « Messieurs » moyennant des honoraires à proportion des moyens de la petite ville de province dont il s'agit. Elle était censé se racheter et se réserver une place en paradis ou du moins un passage pas trop inconfortable en purgatoire...

Rien de bien méchant certes ! Sauf que le cas de J.L.G. me semble un peu moins véniel. En effet s'il est noté page 258 de la biographie de Lély que « *Tout ce que signe Sade est amour* », j'ai bien des raisons de douter qu'un tel sentiment puisse être présent derrière les diverses œuvres et manifestation de J.L.G., surtout à mon égard... Force est de constater que j'ai de sérieux problèmes avec mes collègues « homos »...

Les photos produites ne peuvent pas être des trucages et il y en a trop pour cela. Et encore une fois ce n'est pas un feu de kérosène qui a pu produire pareils dégâts, surtout à distance. Or on peut constater que là où les voitures ont été protégées par des immeubles et non exposées à un mystérieux rayonnement émanant des tours, les brûlures des aciers sont absentes et les matières plastiques et les cuirs sont demeurés intacts.

Ce qui est extraordinaire c'est le temps qu'il a fallu pour que le phénomène parvienne aux yeux d'un large public planétaire.

Certes, je veux bien croire qu'il y ait eu des « terroristes islamiques » dans cette histoire. Manifestement, ils étaient bel et bien attendus et ont été aidés. Au total, ils sont, eux aussi, « victimes » d'une assez *gigantesque manipulation*.

Sur d'autres photos on voit du métal brûler mais pas les papiers dispersés par l'effondrement des bâtiments. On a raison de dire que *plus c'est gros mieux ça passe !* Mais chez moi ça coince et j'ai horreur d'être pris pour un imbécile !

Un seul point positif : le rappel de la lettre des 120 docteurs musulmans contre Daesh

J'ignorais le hadith dont il est question (p. 19) ainsi que la page citée, ce fut une découverte en ce qui me concerne sauf qu'il n'était pas nécessaire d'user d'un livre aussi mal fichu pour en parler.

Le texte mentionne en annexe la [Lettre ouverte à Daesh par 120 docteurs musulmans](#) dont je n'avais pas même entendu parler. Le seul point intéressant est la mention d'un hadith censé porter sur une prédiction relative à l'apparition du faux Califat.

Nu'aym ibn Hammad (le maître d'Al-Bukhari) rapporte dans Al-Fitan, que le quatrième Calife, 'Ali ibn Abi Talib ('alayhi as-salaam) a dit :

« Quand vous verrez les drapeaux noirs, restez où vous êtes, ne bougez ni les mains ni les pieds. Puis, apparaîtra un groupe médiocre et insignifiant. Leur cœur ressemblera à des fragments de fer. Ils posséderont l'état. Ils ne passeront ni engagement ni accord. Ils en appelleront à la vérité, mais ils ne seront pas le peuple de la vérité. Leurs noms seront ceux attribués par leurs parents et leurs noms de code seront dérivés des villes. Ils laisseront leurs cheveux libres au vent comme ceux des femmes. Cette situation durera jusqu'à ce qu'ils se divisent. Puis, Allâh apportera la Vérité à qui Il veut »

Voir : <http://www.sunnisme.com/letat-islamique-daesh.html/>

Le christianisme va-t-il disparaître de l'Europe ?

On retrouve p. 100 une dernière tentative de caresser les catholiques dans le sens du poil. P. 194, J.L.G. énonce que *l'affirmation de la suprématie finale de l'Islam sur la planète s'inscrit en faux contre la promesse de la seconde venue du Christ à la fin des Temps en contredisant deux passages évangéliques bien connus.*

En vérité chaque tradition tire toujours la couverture à soi mais on ne saurait passer sous silence le rôle du Madhi comme précurseur de la seconde venue de Jésus. Et « seconde venue » pour quoi faire ? Pour certains le millénium apocalyptique est

derrière nous (313-1312), or l'apocalypse parle de *nouveau ciex et d'une nouvelle terre*, ce qui suppose un renversement des pôles ou du moins un bouleversement astronomique quelconque censé marquer la fin du cycle.

Pour finir, G. recourt à l'histoire d'un certain Mirat, un émir musulman qui régnait sur Mirbambel et qui en 778, aurait remis son comté à la Vierge du Puy. Lourdes viendrait de l'arabe *El Ouarda* signifiant *les roses*...

Enfin la palinodie de l'auteur se termine, p. 116 (soit au moins 8 pages de trop pour demeurer dans une logique de symbolisme indien...) par une évocation vibrante de la fameuse voyante de Lourdes, une certaine Bernadette. Pour qui connaît par le menu les travaux de certains ecclésiastiques ayant dénoncé le « miracle » dès ses débuts, cette dernière caresse trop appuyée ne peut qu'inspirer un sourire des plus ironiques¹⁰...

Les signes de la fin des temps selon les maîtres de J.L.G.

Cette belle histoire « lourdingue » qui permet à l'auteur, par une sorte de tour de prestidigitation de paraître lui permettre de retomber sur ses pattes est à rapprocher du contenu de sa note 32 p. 27 de laquelle il ressort qu'aux questions que G. a posé *ex cathedra* à ses autorités hindoues, fort de ses bonnes relations avec ces dernières, il nous est rapporté que celles-ci ont considéré que nous ne serions *pas encore parvenus à la dernière extrémité du Kali Yuga, où le Gange doit cesser de couler, le chaos être total, les fils se reproduisant avec leur mère etc... Nous serions plutôt à la fin d'un cycle intérieur, qui pourrait être suivi de rémission.*

On a situé, chez les guénoniens, le fin du cycle autour des années 2030, il est tout à fait possible que ce que nous vivons ne soit qu'un début mais quant à décrire les phénomènes auxquels il faut s'attendre le souffle prophétique indien me paraît avoir manqué de beaucoup d'emphase et être très en dessous de ce que l'on observe.

Le Gange qui cesserait de couler, c'est purement symbolique, ce qui est à craindre, et c'est arrivé, c'est son empoisonnement par la pollution¹¹.

Quant au tableau des mœurs de la fin du Kali Yuga, je le trouve assez banal.

L'inceste entre mère et fils a fait, chez nous, l'objet d'un film célèbre en son temps, le cas me semble « dépassé ». En revanche quelque chose a changé dans le paysage dont la tradition indienne ne semble pas avoir parlé et c'est bien la *banalisation de l'homosexualité* et le caractère parodique qu'elle affecte de plus en plus avec notamment l'innovation du « mariage pour tous » car il ne s'agit nullement d'un retour à des sources antiques.

Après le règne des folles tordues et des drag queens comme critiques de la société bourgeoise en remplacement des anciens philosophes, voici que les gays tendent à se bousculer pour singer les couples bourgeois en signant des traites pour leur

¹⁰ - J'ai passé beaucoup de temps à étudier l'ensemble des apparitions mariales. J'ai été frappé par leur absence en milieu orthodoxe et par le contexte historique. Voir *La rumeur de Dieu, apparitions, prophéties et miracles sous la Restauration* de Claude Guillet, Imago 1994 et [Marc Hallet](#).

¹¹ - Il paraît qu'au temps de Daniélou, un médecin aurait fait des prélèvements et aurait constaté la capacité de son eau de s'auto purifier. S'agit-il d'un bobard ou, si ce ne fut pas le cas, a-t-il perdu cette miraculeuse faculté ?

équipement ménager. Quelle dérision ! Bernard Sergent qui voyait un lien « initiatique » (sic ?) dans la pédérastie doit bien rire lui aussi...

Or les premières racines de cette mutation contemporaine remontent très exactement au temps de la fameuse révolution française et plus précisément de la découverte d'Uranus. Je me suis déjà assez longuement exprimé sur ce sujet et je n'ai pas envie d'y revenir. Sinon pour rappeler que Guénon lui-même, qui était totalement incompetent en astrologie puisqu'il se fiait à des tiers pour les thèmes le concernant, n'a rien vu venir au point de n'avoir même pas sur interpréter correctement les arrières plans d'un certain procès de Madras. Il s'est borné, en référence à des propos antisémites figurant dans un numéro des *Cahiers de l'Anti France* d'un certain Jean Maxe, d'y voir un aspect d'un complot selon une idéologie très réactionnaire fort marquée par l'esprit de l'époque. Sur la teneur de ces Cahiers voir :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Anti-France>

Il n'a même pas su voir que ce qui se disait dans le cadre de la société théosophique à propos d'une sorte d'« androgynat » à venir annonçait quelque chose de complètement inouï qui à l'époque et ce qui est arrivé n'était absolument pas pensable. Heureusement, la France, dans ce domaine, n'a certes pas montré l'exemple, elle est restée largement à la traîne¹².

On dira tout ce que l'on voudra mais Guénon était tributaire des limites intellectuelles de son temps.

Résumons !

Le parcours idéologique de l'auteur de Sade à Alain Daniélou nous le montre peu crédible. Revendiquer implicitement une « métanoïa indienne », relève au mieux d'une assez mauvaise plaisanterie.

Quant à l'idée que l'Islam doit dominer la planète, elle n'est nullement étrangère à cette religion tant du point de vue exotérique qu'ésotérique. Elle est comprise implicitement derrière la figure du Mahdi. Certes les « vâlsaniens » ont certes exploité le filon à tel point que Gilis aurait voulu être reconnu comme Khalife du monde actuel mais force est de constater que les prolongements islamiques supposés de l'œuvre de René Guénon repose sur la fausse Ijaza de Schuon et que par conséquent toutes les filiations qui en découlent sont foireuses et illégitimes. Du côté pallavicinien, on trouve un côté *comedia del arte* avec à sa tête un petit shōgun assez franchement comique.

L'ouvrage critiqué n'aura été au final qu'un prétexte pour accabler les vâlsaniens plus ou moins au profit de certains rejetons de la tariquah de Frithjof Schuon qui ne valent pas mieux.

Comme l'a démontré Jean François Houberdon, l'auteur, en se présentant lui-même comme totalement incompetent en matière d'islamologie, n'avait en vue que

¹² - Il est seulement regrettable que si les « homos » qui se tiennent correctement peuvent sont en quelque sorte plus ou moins « protégés » par cette innovation, elle n'en constitue pas moins un véritable abaissement. Devoir passer d'amitiés électives plus ou moins spirituelles à ce conformisme bourgeois pour y trouver un statut légal est assez franchement affligeant. Il faudrait d'urgence enlever le mot « mariage » de cette combinaison.

de poursuivre son dessein de flatter les catholiques, tout comme il l'avait déjà fait en publiant son réquisitoire à charge contre Alain Daniélou aux Editions du Cerf.

Flatter les catholiques, tout en suscitant un rejet de l'Islam d'où l'accusation d'islamophobie de François Houberton, tel était le but principal de J.L.G., tout en faisant valoir une solution indienne qui n'existe pas pour ceux auquel le christianisme ne conviendrait pas. La seule « indianisation » jouable pour un européen, c'est le bouddhisme. Bouddhisme que Guénon avait en horreur car il niait le système des castes. Les « rectifications » de Guénon à ce sujet sont très problématiques. Et à ce propos, j'ai omis de relever les signes d'engouement de J.L.G. envers ce système inégalitaire par lequel il s'est valorisé pour tenter d'avoir voix au chapitre. Or le christianisme tout comme le bouddhisme sont à l'origine franchement égalitaires de sorte que les flatteries de l'auteur à l'adresse des catholiques relèvent d'un mélange de maladresse insigne et d'incohérence.

Ce sont au final 120 pages (en fait le double dans une typographie normale) pour semer inutilement le trouble dans les esprits. Ces pages sont quasiment illisibles car d'un alinéa à l'autre le propos s'égare entre plusieurs sujets qu'il effleure de façon plus ou moins suspecte...

Le seul problème actuel digne de notre attention, c'est comment préserver l'Europe et particulièrement notre pauvre France des quotas de migrants à dominante musulmane plus ou moins inassimilables. Immigrés de seconde ou troisième génération ou migrants, la majorité de ces gens qui viennent pour profiter de la générosité de notre système de protection sociale (par ailleurs en cours de sabotage) n'ont même pas la *reconnaissance du ventre*.

Des quartiers entiers sont abandonnés à une charia des plus primaires et au train où vont les choses, il va sans doute falloir envisager un nouvel « Edit de Nantes ». C'est du moins une hypothèse qui a déjà été avancée.

Or nous autres citoyens ne disposons d'aucun pouvoir pour remédier et l'Europe moderne a été conçue comme un continent hyper perméable. Bref, J.L.G. a bordé un sujet sur lequel il aurait mieux fait de se taire. Sauf que quand on est incapable de faire silence et de rentrer dans le rang en se faisant discret, on n'a de cesse de vouloir l'imposer aux autres par des moyens plus ou moins tortueux.

Mais il en va de la vérité comme de l'eau qui met beaucoup de temps à s'insinuer partout mais rien ne peut jamais l'arrêter vraiment...

Dimanche 17 décembre 2017